

VIVRE AVEC LES OISEAUX

LES DÉCOUVRIR, LES OBSERVER, LES AIMER

Toulouse :



zones humides

HABITAT

l'estuaire de la Loire

PORTFOLIO

Quand brillent les yeux des oiseaux

VOS OISEAUX

- **GROS PLAN :**
la tourterelle rieuse
- **REPORTAGE :**
Le zoo de La Flèche
- **RENDEZ VOUS AVEC**
les fuligules et la colombe Turvert

Népal, les trésors du Téraï

Zones humides en ville rose !

Baignée par l'Ariège et la Garonne, la région sud de Toulouse abrite plusieurs zones humides où un grand nombre d'oiseaux trouvent refuge pour hiverner ou nidifier. C'est notamment le cas de plusieurs espèces de hérons.....

LE PARC DU CONFLUENT À PORTET SUR GARONNE



△ MOUETTE RIEUSE

Posé sur la Garonne, Toulouse se trouve au beau milieu de l'itinéraire que suit le fleuve. La ville rose est implantée au cœur de la vallée garonnaise, à mi chemin entre les Pyrénées où le fleuve prend sa source et l'Océan atlantique où il se jette. Des milliers d'années d'écoulement plus ou moins tumultueux suivant les époques, ont charrié des millions de tonnes de roche et de sable qui se sont accumulées en couches de plusieurs mètres d'épaisseur. Qui veut creuser le sol du bassin de la Garonne

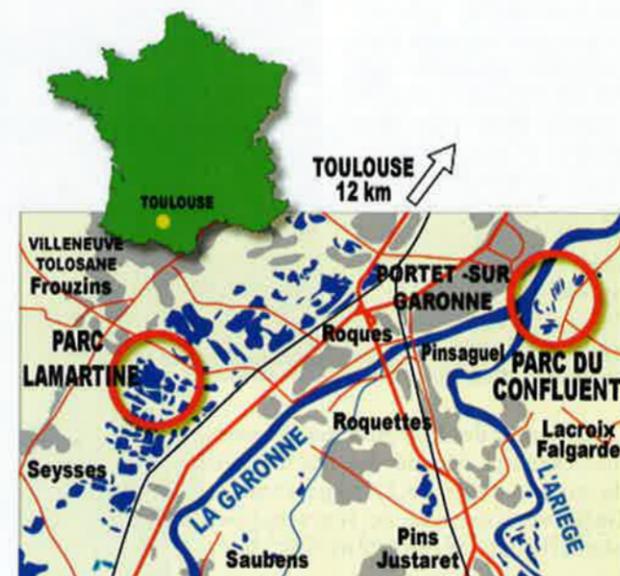
doit s'attendre à récolter çà et là des galets lissés par des années d'érosion. Si ces formations agacent l'agriculteur qui laboure son champ, elles font au contraire le bonheur des carriers qui creusent le sol pour extraire la matière première qui leur servira à produire du sable et du gravier. La région sud de Toulouse n'échappe pas à la règle. Quarante années d'exploitation de granulats ont obligatoirement modifié l'environnement. Près de mille hectares de plaine se sont vus transformés en de nombreux plans d'eau sans vocation particulière. Deux sites intensément creusés dans les années 60-70 sont aujourd'hui retournés à l'état sauvage pour la plus grande joie de la faune locale. Acquis par deux municipalités, ils sont devenus des lieux privilégiés pour l'observation de l'avifaune toulousaine.

LE PARC DU CONFLUENT

Situé à la confluence de l'Ariège et de la Garonne, le 'Parc Naturel du Confluent' est très certainement la plus belle zone humide de la banlieue de Toulouse. Et pourtant, il n'en a pas été toujours ainsi. Exploité sous forme de gravières dans les années 70, ce lieu a également

accueilli une décharge sauvage où des ordures et déchets en tous genres venaient dénaturer les bords de la Garonne.

Il faudra attendre le début des années 80, pour que cette désastreuse situation prenne fin. C'est en effet à cette période que la ville de Portet sur Garonne, commune où se situe le Parc, décide de se porter acquéreur des terres abandonnées par les carriers. Le but, faire de cette zone, un havre de paix où les citadins pourraient se promener en toute tranquillité et où les scolaires auraient la possibilité d'observer la faune sauvage de la région toulousaine. Commence alors une grande campagne de nettoyage. C'est à grands coups de bulldozers que la décharge sauvage disparaît, puis une étude hydrométrique est menée pour permettre à l'eau de s'écouler entre certains lacs et assurer une présence permanente d'eau dans les



Laurent Gault



Fred Lavail



Fred Lavail

△ HÉRON POURPRÉ

◁ HÉRON CENDRÉ

MILAN NOIR ▷

étangs. Pour le reste, les hommes ont fait confiance à la nature qui a progressivement repris ses droits. Aujourd'hui la centaine d'hectares que compte le parc, se divise en 65 ha de forêt, 14 ha de marécages et plan d'eau, 13 ha de terres agricoles et 12 ha de pelouses.

LE PARADIS DES OISEAUX D'EAU !

L'inondation des huit hectares de zones marécageuses dépend des fluctuations de niveau d'eau de l'Ariège et de la Garonne ainsi que de leurs nappes phréatiques. Néanmoins ces zones



Fred Lavail

humides sont en eau 7 à 8 mois durant l'année.

C'est le lieu idéal pour observer les oiseaux d'eau qui fréquentent le Parc. Foulques macroules, bécassines, grèbes castagneux et grands cormorans hivernent dans ces zones peu accessibles lors des crues des deux rivières. Le reste de l'année le visiteur attentif pourra surprendre le manège aquatique des poules d'eau ou suivre le vol rasant du martin pêcheur. Deux oiseaux qui ont également pour habitude de nicher dans le parc. Il faut reconnaître que la richesse de milieux se prête bien à la reproduc-



Fred Lavail

△ POULE D'EAU

◁ LE PARC LAMARTINE À ROQUES

tion de plusieurs espèces. Des parois de terres, jadis attaquées par les pelles mécaniques des carriers, accueillent çà et là des couples de martins pêcheurs et au début des années 90 des guépriers d'Europe nichaient sur les berges de la Garonne à proximité de la réserve.

Le parc sert également de lieu de nidification à plusieurs couples de hérons cendrés. Généralement trois à quatre couples nichent chaque année sur de hauts arbres morts. En 1999, huit couples se reproduisirent avec succès sur le site !

Les oiseaux d'eau ne sont pas les seuls résidents du parc. La politique visant à cultiver treize hectares de terre autour du parc a permis de sédentariser les populations de sangliers, mais surtout de favoriser le peuplement de la zone par un grand nombre de micromammifères. Ainsi, plusieurs rapaces nocturnes et diurnes ont colonisé le site. Au printemps, aigle botté, faucon crécerelle, milan noir et buse variable sont régulièrement observés sur le parc. La nuit reste le royaume de la chouette effraie ainsi que de plusieurs mammifères comme les renards, blaireaux, sangliers et genettes dont seules les traces au sol trahissent la présence.



Fred Lavail

△ HÉRON GARDE BŒUFS





△ PIC ÉPEICHE

Fred Lavoil

Plus de soixante pour cent du site étant recouvert par des bois on ne sera pas étonné d'entendre le cri d'alerte du gaie des chênes, de croiser le vol habillé d'une tourterelle des bois ou d'observer un pic épeiche en pleine action de nourrissage !

Les balades printanières sont également propices à l'audition du chant répétitif mais caractéristique du coucou, oiseau parasite qui sévit également au 'Parc du confluent'.

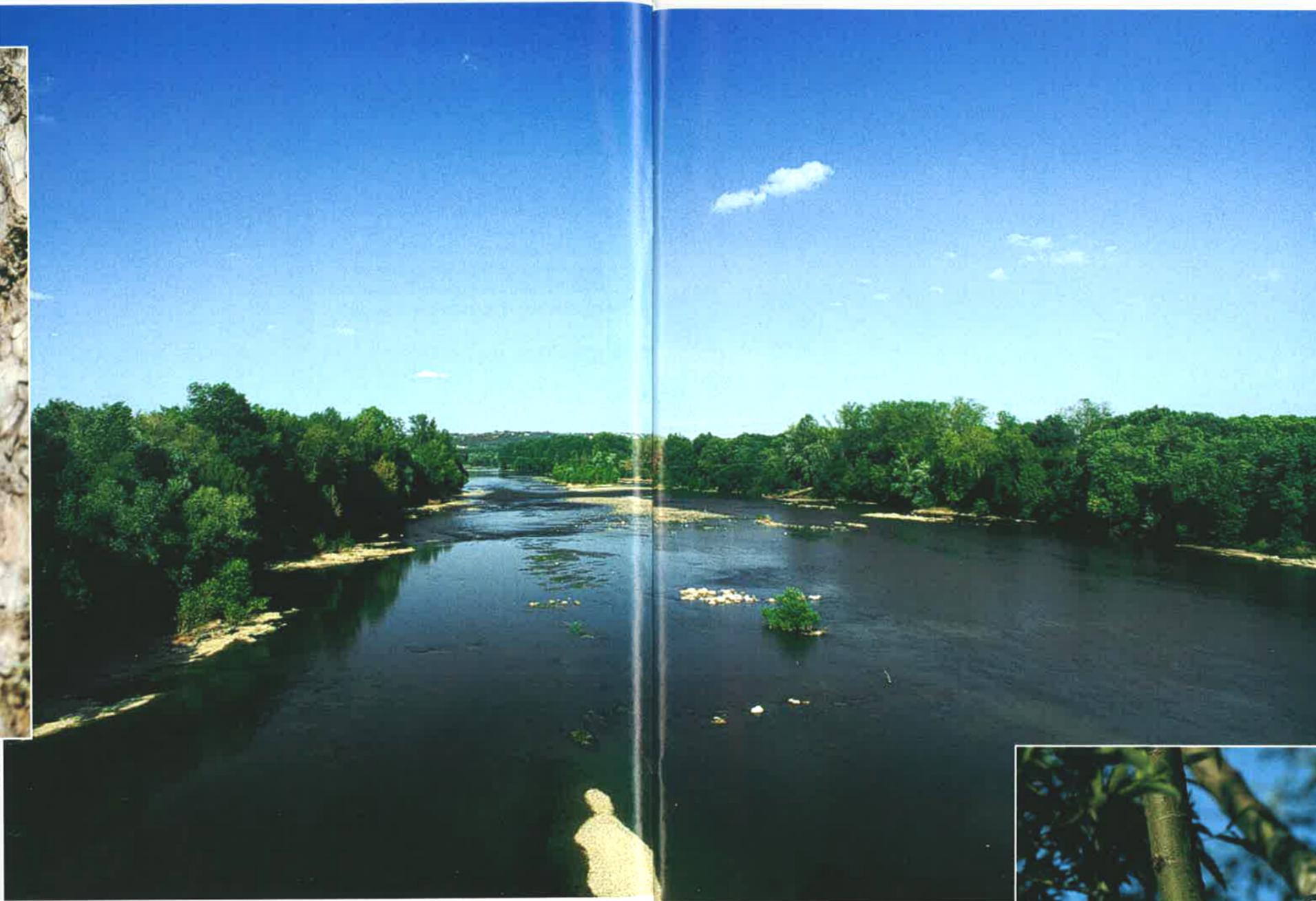
Enfin les amoureux de passereaux seront ravis de cocher, entre autres, les mésanges charbonnières, bleues et à longue queue, sans oublier la bergeronnette des ruisseaux, le chardonneret élégant et le loriot d'Europe. Localisé à dix minutes du centre de la

ville rose, le 'Parc du Confluent' est devenu en un peu plus quinze ans, une véritable zone de quiétude, où faune sauvage et promeneurs peuvent évoluer en toute liberté.

UNE RÉSERVE AU LAC LAMARTINE

Implanté sur la commune de Roques sur Garonne, le Lac Lamartine est également une ancienne gravière. En 1987 et 88, alors que le site est encore exploité, un inventaire faunistique insiste sur le grand intérêt écologique de la zone,

notamment pour les oiseaux. Le 'lac Lamartine' est ainsi classé en ZNIEFF de type I (Zone naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique). En 1989 la fin de l'exploitation de la gravière a pour conséquence la fermeture au public de la zone pour des fins de chasse (canards hivernants) et de pêche privée. Mais ces deux activités n'ont qu'un caractère ponctuel. Le site est alors lentement recolonisé par la végétation, et le lac devient peu à peu un espace très prisé par la faune. C'est ainsi qu'en 1992, une colonie de hérons s'installe pour nicher.



△ LA GARONNE AUX ALENTOURS DES DEUX PARCS

BIHOREAU GRIS ▷

Les saules du bord du lac se voient investis par des hérons bihoreaux, des hérons gardes bœufs et des aigrettes garzettes ainsi que quelques hérons pourprés. En 1994 et 1995, la commune de Roques sur Garonne fait l'acquisition

Fred Lavoil



Fred Lavoil

du site et l'ouvre au public sans restriction. L'effet est désastreux ! Les hérons dérangés abandonnent le site et ne nichent plus sur le lac. Il faudra attendre 1997 pour que la commune, conseillée par l'Association 'Nature Midi-Pyrénées', prenne une série de mesures ayant pour but le retour des hérons sur la zone. Une partie du lac est fermée au public pour être uniquement réservée aux oiseaux.

UNE ÎLE POUR NICHER !

Aujourd'hui les 50 ha de la 'Réserve Naturelle Volontaire du Lac Lamartine' sont à nouveau fréquentés par les échassiers, et chaque année un grand nombre de hérons investissent les arbres d'une île située dans la partie protégée de la réserve pour y faire leurs nids. Cet îlot d'environ 500 m² et la héronnière qu'il abrite sont visibles depuis un observatoire destiné à accueillir un public de scolaires ou de passionnés. L'accès à cet affût est strictement réglementé et ne se fait que sur rendez-vous, accompagné par le guide naturaliste du parc. D'avril à juin 2003, les visiteurs ayant eu accès à l'observatoire ont pu suivre à la lunette la nidification de plus de 50 couples de hérons bihoreaux, 103 couples de hérons gardes bœufs, 7 couples d'aigrettes garzettes, ainsi qu'un couple de pourpré



et un de cendré. Mais le retour des hérons n'est pas le seul fruit de la fermeture au public de cette partie de la réserve. Une centaine de plantations et de bouturages furent réalisées. Cinq essences ont été privilégiées : le saule, l'aulne, le frêne, le prunellier et le chêne. De plus une dizaine de peupliers ont été étêtés sur les îlots où nichent les hérons. Un énorme travail qui a bien failli être anéanti par les cormorans. En effet

Fred Lavail

△ LE PARC DU CONFLUENT

◁ AIGRETTE GARZETTE

chaque automne la région toulousaine reçoit la visite de ces pêcheurs hors pair. Fin 2001, cinquante d'entre eux choisirent les arbres de l'îlot où nichent les hérons comme dortoir. Il fallut

recourir de nuit à l'effarouchement à l'aide d'un laser pour déplacer la colonie dont les déjections acides mettaient en péril la végétation.

Mais les hérons ne sont pas les seuls à se reproduire sur la réserve. On peut également noter la nidification de goélands leucophées, de mouettes rieuses, de grèbes huppés, de pics verts, de foulques macroules, de poules d'eau, de canards colverts et de plus de 60 autres espèces. De 1997 à 2003 les suivis ornithologiques effectués par M. François



Fred Lavail

△ MARTIN PÊCHEUR

Loiret, guide naturaliste chargé de la gestion de la réserve et M. Sylvain Frémaux, ornithologue de l'Association 'Nature Midi-Pyrénées, ont permis de dénombrer pas moins de cent espèces d'oiseaux fréquentant le Parc. Outre l'avifaune, le site est également riche en mammifères, comme le renard roux et le lapin de garenne, en reptiles,

comme le lézard de muraille et la couleuvre verte et jaune, et en batraciens, dont le pélodyte ponctué et la rainette méridionale. On peut également noter la présence de 14 espèces d'Odonates (libellules) dont une est protégée au niveau national.

Enfin même si les arbres les plus âgés n'ont que 25 ans, les botanistes pourront néanmoins trouver leur bonheur parmi une grande diversité d'espèces végétales et notamment des orchidées comme le Sérapis à labelle allongé.

Les années à venir devraient voir la création d'un radeau à sternes, qui permettrait la nidification de la Sterne Pierre-Garrin, qui fréquente parfois le lac mais dont la reproduction sur place n'est pas encore régulière. Certaines parties de la zone protégée du public pourraient également faire l'objet d'arrachage manuel de la végétation et d'apport de galets afin de favoriser le maintien ou l'installation d'espèces inféodées aux sols dénudés, comme le Petit Gravelot ou le Cochevis Huppé. Un avenir prometteur pour un parc déjà bien géré... Situé à moins de 10 Km au sud-ouest de l'agglomération toulousaine, le Parc du Confluent et le Lac Lamartine sont le lieu idéal pour tout ornithologue amateur ou confirmé désireux d'observer un important échantillon de l'avifaune toulousaine. ☆

Fred Lavail

PRATIQUE

* **Parc Naturel du Confluent**
Ouvert toute l'année, entrée libre et gratuite, parking voitures et bus aménagé à l'entrée du parc.
Renseignements complémentaires : 05.61.76.48.04

* **Réserve Naturelle Volontaire du Lac Lamartine**
Ouvert toute l'année, entrée libre et gratuite, parking aménagé. Accès à l'observatoire uniquement sur rendez-vous. Renseignements : 05.62.87.37.24